
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Célébrer le modèle multipartite dans le développement de RZ-LGR
Mercredi 21 septembre 2022 – 16h30 à 18h15 KUL

SARMAD HUSSAIN : Merci à tous être venus. Nous allons bientôt commencer. Je vous prie de bien vouloir prendre place. Nous allons commencer. Veuillez lancer l'enregistrement. La réunion sera désormais enregistrée.

Merci à tous de nous avoir rejoints aujourd'hui pour cette séance. Nous sommes réunis pour célébrer le modèle multipartite dans le développement des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine. Ces règles de génération d'étiquettes constituent des définitions pour permettre à ce que des noms de domaine de premier niveau puissent être soutenus dans la zone racine de l'Internet. Ce projet a duré plusieurs années, il a commencé en 2011 et au cours de notre séance aujourd'hui, nous verrons cela en davantage de détails.

Ce travail a été dirigé par des communautés de différents scripts de partout dans le monde. Nous avons eu l'occasion de travailler avec beaucoup de bénévoles de partout dans le monde qui ont contribué au développement et à l'élaboration de ces règles qui régissent les étiquettes uniques et valides des identificateurs dans les différentes langues qui s'expriment en ces scripts.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Comme je le disais, ce travail a été mené avec différentes communautés de scripts, à savoir l'arabe, l'arménien, le bangala, le chinois, le cyrillique, le devanagari, l'éthiopien, le géorgien, le grec, le gujarati, le gurmukhi, l'hébreu, le japonais, le kannara, le khmer, le coréen, le lao, le latin, le malayalam, le birman, l'odia, le singhalais, le tamil, le telugu et le thaï. Grâce à ces communautés et à leur travail d'arrache-pied au cours des dernières années, nous avons finalement pu être à même de définir les domaines valides, en particulier les noms de domaine de premier niveau, dans ces scripts.

Sur ce, permettez-moi de vous présenter notre ordre du jour pour cette séance. Elle sera organisée en deux parties. Tout d'abord, nous allons tenir une discussion autour de la table avec un panel qui présentera un aperçu du projet de règles de génération d'étiquettes pour la zone racine, pourquoi ces règles sont nécessaires, comment elles ont été conçues, quelles ont été les contributions de la communauté et les prochaines étapes pour que, à travers l'acceptation, le travail de cette communauté puisse être avancé à travers les processus d'élaboration de politiques. Par la suite, nous aurons une partie de la séance qui sera consacrée aux questions et réponses, mais ce sera la fin des délibérations du panel qui fera les différentes déclarations à propos de l'ordre du jour que je viens de partager.

Dans la deuxième partie de la séance, nous allons rendre hommage à tous les participants à cette initiative qui ont collaboré avec nous au cours d'une décennie. Nous aurons l'occasion d'entendre les remarques du président directeur général de l'ICANN, Göran Marby, et du président du Conseil d'Administration, Maarten Botterman. Ils vont tous les deux se joindre à nous pour venir exprimer leur gratitude envers la communauté pour sa contribution à ce travail.

De même, nous prendrons une photo avec tous les membres des panels de générations qui sont les membres de la communauté ayant contribué à cette initiative. Beaucoup d'entre eux sont ici dans la salle et ils ont mis des T-shirts verts, donc vous pourrez les identifier. Mais il y a beaucoup d'autres membres qui sont en ligne qui vont se connecter à la séance sur Zoom. Je vous encourage à interagir avec la communauté du script de votre propre région. Et restez pour faire du réseautage à la fin. Voilà les plans pour cette séance.

Quant au panel lui-même, nous avons convoqué des experts. Nous avons monsieur Edmon Chung, le président du groupe de travail sur l'acceptation universelle des IDN au sein du Conseil d'Administration, Marc Blanchet qui représente le panel d'intégration pour ce travail, nous avons également des membres des différentes communautés de script qui ont travaillé à l'élaboration des règles de génération d'étiquettes de la zone

racine, à savoir Wang Wei, le coprésident du panel de génération pour le script chinois. Il se pourrait cependant qu'il ne puisse pas nous rejoindre parce qu'il n'est pas là. Kenny Huang a également été le coprésident de ce même panel de génération pour le script chinois. Il viendra partager leurs expériences. Nous avons par ailleurs Michael Bauland du panel de génération dans le script latin, Ajay Data, le coprésident du panel de génération en néo-brahmi. Ils partageront les expériences de leur communauté et leur point de vue.

Et puis, le travail technique à proprement parler devrait être adopté à travers la politique qui a été élaborée. Nous avons par conséquent invité Donna Austin, présidente du processus d'élaboration de politiques accélérée des IDN au sein de la GNSO, mais malheureusement, elle n'a pas pu nous rejoindre et sa présentation sera faite par Ariel de l'ICANN. Kenny Huang, le président du processus d'élaboration de politiques de la ccNSO au sujet des IDN présentera la manière dont fonctionnent les règles de génération pour la zone racine. Et c'est ce que fera également Ariel, qui nous parlera de leur intégration à la politique.

Je suis moi-même Sarmad Hussain et je travaillerai avec Pitinan pour aider à animer cette séance. Passons donc au vif du sujet.

Voici la ligne chronologique de notre projet. Vous voyez où nous avons commencé et les devoirs, au départ de ce projet, étaient un

projet qui s'appelait Variant Issues Project, un travail qui a duré entre 2010 et 2012. Edmon Chung nous présentera cela. Une fois que nous avons fait ces devoirs, le projet a été lancé en 2013.

Au cours des neuf dernières années, nous avons travaillé avec la communauté. Mais avant de lancer ce projet, nous avons créé un panel d'intégration qui avait son propre rôle au sein du processus. Le processus a impliqué une collaboration entre les panels de génération et les panels d'intégration.

En début de cette année, au mois de mai, nous avons finalement pu publier la cinquième version des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine dans le WHOIS, qui réunit le travail de tous les panels de générations. Nous avons achevé le travail pour 26 de ces 28 scripts. Et nous sommes là pour rendre hommage à la communauté qui a contribué à ce travail de longue haleine et de grande importance.

Passons sans tarder à notre premier membre du panel, à savoir monsieur Edmon Chung, qui a participé à ce processus dès ses premiers jours, dès l'étape de planification, et qui nous adressera à la parole. Nous allons lui demander de partager ses points de vue par rapport au besoin d'avoir un Internet multilingue, ce qui lui tient à cœur, nous le savons. Et nous lui demanderons également de partager avec nous la motivation pour lancer ce projet.

EDMON CHUNG :

Merci.

Bienvenue à tous. Je suis content de pouvoir venir vous parler de ce sujet pour tous ceux d'entre vous qui sont dans la salle. Je vous rappelle qu'il s'agit d'un projet dont je suis passionné ; déjà en 1999, c'est ce qui m'a amené à l'ICANN. Je me souviens d'avoir été assis à discuter avec Marc et la première fois que j'ai rencontré Marc, d'ailleurs, nous avons discuté des IDN. On était dans un aéroport à ce moment-là. Vous m'avez demandé : « Quel est le besoin d'avoir un Internet multilingue ? »

Cela fait 23 ans qu'on travaille à la mise au point des IDN, mais au départ, il n'était pas facile de convaincre les autres du besoin de cela, ils n'en voyaient pas l'intérêt. Je me souviens qu'à une de ces séances, il y avait quelqu'un qui s'était approché du micro et qui avait dit : « Moi je ne parle que deux langues, l'anglais et le C, la langue des ordinateurs. » C'est ce qu'on appelle le langage C.

Il est important de rappeler au monde l'importance de l'Internet et le fait que la plupart des gens ne parlent pas en anglais ou n'utilisent même pas les caractères alphanumériques exclusivement. Les sociétés locales utilisent les langues locales dans leurs noms. Pour les noms des personnes, bien sûr, on utilise la langue locale. Alors, je ne vois pas pourquoi les identités en ligne ne pourraient pas utiliser leur propre langue maternelle. Et

c'est la motivation des IDN. Les adresses e-mail internationalisées suivent ce même critère.

Vous croyez peut-être aujourd'hui qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui utilisent les noms de domaines internationalisés parce que bien sûr, il y a des difficultés à surmonter. Entre autres, il y a la question de l'acceptation universelle des noms de domaines internationalisés et des adresses e-mail internationalisées. Mais nous voulons parler d'un autre aspect aujourd'hui, qui est une autre difficulté, à savoir celle de la politique. Les noms de domaine en anglais sont les seuls qui peuvent compter sur toute la technologie. Quel est le problème pour les autres langues ?

Au départ, nous avons trouvé que lorsque vous ajoutez d'autres langues à l'Internet, en particulier dans le système des identificateurs uniques, dans les noms de domaine et les adresses e-mail, on se retrouve dans certaines situations où les différents caractères ont différentes natures, disons. Et si on est très stricte sur les définitions, mon exemple ne va pas marcher, mais je vais quand même l'utiliser parce que c'est une manière facile d'expliquer cela à ceux qui ne parlent pas beaucoup de langues.

Les noms de domaine en anglais, en ce moment, vous permettent d'utiliser les majuscules et les minuscules de la même manière. Lorsque vous saisissez un nom de domaine en particulier, que ce

soit en majuscules ou en minuscules, vous arrivez à la même adresse. Ce n'est pas pareil dans le cadre des noms de domaines internationalisés. Un exemple classique de cela est la langue chinoise. On utilise le chinois traditionnel et le chinois simplifié, mais les points de code pour les noms de domaine sont différents du point de vue technique. Cependant, les personnes les utilisent de manière interchangeable, en particulier à Hong-Kong où les personnes utilisent de plus en plus le chinois simplifié et le chinois traditionnel de manière interchangeable. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un système pour pouvoir faire la correspondance entre les deux. Pensez que pour pouvoir utiliser des noms de domaine, vous devriez pouvoir enregistrer les noms de domaine avec les deux, mais sans que cela génère une confusion. Cela fait partie de la politique que nous élaborons.

C'est également en lien avec un autre point auquel j'attache une grande importance, qui est de réduire l'utilisation malveillante et d'augmenter la confiance pour les utilisateurs, c'est-à-dire que ce que les personnes croient saisir en tant que nom de domaine devrait pouvoir être utilisé pour pouvoir faire correspondre l'expérience utilisateur avec l'usage concret dans la politique. Et c'est là l'importance des règles de génération d'étiquettes dans la zone racine.

Mais revenons un peu en arrière dans l'histoire. Je vous explique aujourd'hui l'importance de cela. Au tout début, je me posais la

question de savoir quel était le problème. C'est comme dans le cas du mot couleur où en anglais on peut l'appeler avec ou sans le « u » après le deuxième « o », *color*. Cela revient en fait d'enregistrer deux noms de domaines différents et c'est tout. Mais je me suis aperçu que ce n'est pas comme cela que ceci fonctionne.

Les différentes langues ont différentes caractéristiques et c'est ce qu'on essaye d'adresser à travers la politique des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine, qui est une politique qui puisse être mise en œuvre de manière cohérente pour la zone racine et pour les IDN pour que tout fonctionne constamment et sans problème. Voilà un peu de contexte.

Mais Sarmad disait que ce travail de règles de génération d'étiquettes dure depuis 2010. C'est à ce moment-là que le travail accéléré des IDN pour les ccTLD d'IDN a commencé. C'est là qu'a été mise en œuvre cette piste de travail accélérée. Et c'est là que la GNSO et la ccNSO ont commencé à coopérer et que j'ai eu l'honneur de pouvoir aider à travers la présidence du groupe qui s'appelle le groupe conjoint des IDN de la ccNSO et de la GNSO. Pour ceux qui veulent connaître l'histoire de l'ICANN, c'était la première fois où la ccNSO et la GNSO ont travaillé ensemble. Si vous regardez dans la trivia de l'ICANN, vous verrez que les ccTLD et les gTLD se sont réunis au sein de ce qu'on a appelé la DNSO.

Ce groupe a été créé et il se sont réunis autour de ce groupe parce qu'ils avaient des intérêts communs à travers les caractères utilisés pour l'acceptation universelle des TLD d'IDNS, avec les variantes d'IDN des TLD, ccTLD ou gTLD. Et c'est qu'adresse la politique des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine RZ-LGR. C'était donc le début et à travers les ans, on a identifié différentes questions qu'on a dû aborder du point de vue de la politique.

Mais si nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer ce travail, c'est parce que c'est la première fois où nous avons l'occasion de nous réunir après la pandémie autour d'un verre de bière ou d'un pot de vin. Le principal aujourd'hui en 2022 – et c'est ce qui nous enthousiasme le plus –, c'est de savoir que la plupart des langues actives au monde et la plupart des scripts qui sont utilisés activement peuvent être utilisés à présent dans la zone racine.

Pour conclure, je dirais qu'il existe beaucoup de discussions différentes ici au sein de l'ICANN et que les IDN, comme je l'ai dit, m'intéressent depuis 1999 et nous en discutons depuis. Depuis, on discute également du WHOIS. On n'entrera pas dans ce sujet, mais l'idée est de pouvoir nous concentrer sur la dernière partie qu'il nous manque pour faire en sorte que les IDN soient utilisés concrètement. Et je suis là pour voir ce projet jusqu'à son achèvement.

Je suis le président de ce groupe de travail sur l'acceptation universelle et les IDN, parce que ce que je veux le plus est de pouvoir permettre à ce que ce travail soit achevé. Et il faut que l'on montre la communauté que c'est dans l'intérêt public mondial de faire en sorte que les IDN fonctionnent, qu'ils fonctionnent de manière universelle et qu'ils puissent éviter l'utilisation malveillante tout en passant et en assurant le fonctionnement des IDN. Voilà l'importance pour moi de ce programme et voilà pourquoi j'ai tellement travaillé à ce projet depuis très longtemps. C'est grâce à cela que nous avons à présent un système des règles de génération d'étiquettes de zone racine qui sont cohérentes et solides du point de vue technique.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Après l'intervention d'Edmon qui est liée surtout à l'histoire, nous allons passer aux différents panels pour vous partager l'expérience de ces panels, voir ce qu'ils ont fait. Je vais commencer par Marc Blanchet, qui a travaillé dans le panel d'intégration. Il va nous parler de la manière dont ils ont organisé leur travail, comment ils ont pu réunir le savoir-faire de la communauté et comment ils ont abouti à un ensemble de règles de génération d'étiquettes.

MARC BLANCHET :

Bonjour pour ceux présents ici, bonsoir pour ceux qui sont à distance. C'est un honneur d'être ici pour célébrer 10 ans de travail et surtout pour mes collègues qui sont ici à ma droite, qui ont fait le gros du travail, les panels de génération. Tout d'abord, je vais commencer par le tout début pour que vous sachiez ce que nous faisons. On va commencer par Unicode.

Unicode, c'est la norme pour le codage de tous les glyphes qui sont utilisés dans tous les scripts ou les langues du monde. C'est le tout début du processus. L'Unicode inclut maintenant même des hiéroglyphes égyptiens. Bien sûr, les hiéroglyphes ne sont pas très utiles pour l'Internet en ce moment, n'est-ce pas ? Nous ne voulons pas des activités d'hameçonnage basées sur cela.

Le protocole IDN appelé IDNA défini par l'IETF définit l'ensemble des points de code Unicode sur la base des propriétés des caractères et non pas sur la base de leur apparence ou de leur affichage. Par exemple, l'IETF n'a pas regardé toutes les paires de caractères. Les LGR, règles de génération d'étiquettes, vont restreindre davantage ces ensembles de caractères pour que tout script ou toute chaîne de caractères puisse être candidat à faire partie d'une LGR.

Des panels de génération ont été créés pour chaque script spécifique. Ils ont passé des mois et des années pour finir un répertoire défini, un répertoire limité qui pourrait être utilisé dans leur zone de TLD aux fins de leur travail. Cela a été utile aussi pour

le second niveau. Et une partie de ce travail inclut des caractères comme les caractères qui ne sont plus utilisés, par exemple pour les fichiers XLM pour ceux qui aiment la technique.

Ce travail se base sur certains principes, par exemple la simplicité et la sécurité. Un exemple de l'utilisation de ces principes, c'est que nous n'incluons pas de caractères qui ne sont pas utilisés aujourd'hui. Nous ne voulons pas des spams qui vont utiliser des caractères qui ne sont pas utilisés mais qui sont similaires à des caractères qui sont utilisés.

Aux fins du processus, les panels de générations ont documenté leurs caractères, ils ont identifié s'ils sont utilisés ou pas et nous, au niveau du panel d'intégration, nous avons vérifié toutes ces informations. Nous voulons stabilité et longévité. Par exemple, si Unicode code un nouveau caractère récemment, alors ce caractère-là n'est pas un bon candidat pour être inclus dans une règle de génération d'étiquettes. Pourquoi ? Parce que, comme c'est toujours le cas dans le développement de logiciel, on pourrait voir d'autres changements, parce que par exemple ce caractère n'est pas le bon et des changements pourraient intervenir.

Dans notre cas, nous ne voulons pas être dans une situation où une étiquette, par exemple pour une chaîne TLD, contient un caractère qui était valide mais qui, plus tard, est devenu non valide. Ce ne serait pas une bonne nouvelle. Un autre exemple des

principes de conception, c'est la simplicité. Pendant notre travail, nous avons reçu des LGR de panel d'intégration qui avaient l'air d'un langage de grammaire et ce n'est pas l'endroit pour inclure ce type de choses. C'est vraiment limité à des scripts.

Le panel d'intégration a été créé pour vérifier ces principes et pour intégrer toutes ces LGR dans une LGR unique au niveau de la zone racine. Ce panel d'intégration a également vérifié des problèmes entre des scripts qui pourraient intervenir et qui n'avaient pas été prévus par les panels de génération, car nous avons une vision complète de tous les LGR. Le panel d'intégration a demandé au panel de génération d'inclure tous les caractères avec leurs propositions correspondantes. Comme vous le savez, il y a certains scripts, certains alphabets qui ont plusieurs caractères.

Les panels d'intégration sont composés de cinq experts de différents domaines, IDN, Unicode, scripts, langages. Et le panel de l'intégration fait cette intégration générale et doit faire des choix. Par exemple, des variantes entre des scripts peuvent créer un effet d'avalanche au niveau des scripts, donc la variante d'un script peut être liée à un caractère dans un autre script qui est à la fois une variante d'un autre script. À des fins de simplicité, nous avons décidé parfois de faire des choix qui peuvent avoir un impact sur les fichiers LGR, mais cela n'a jamais impacté le travail des panels de génération. Le gros du travail du panel de

génération a été préservé et en général, cela n'a jamais impacté notre travail.

Pour certains scripts, la ligne entre inclure un caractère ou pas dans le LGR est assez fine. Les similarités entre certains caractères et parfois entre les scripts sont importantes. Donc, il y a des cas où le choix fait par le panel de générations est difficile à accepter par le panel d'intégration. Est-ce qu'on pourrait passer à l'autre diapo, s'il vous plaît ?

Vous voyez en bas de l'écran cette flèche qui dit « a besoin de plus de travail, doit plus travailler ». Parfois, on a l'impression d'être le prof à l'école qui reçoit le devoir d'un étudiant et qui le lui remet en disant : « Ce n'est pas assez bon, continuez votre travail. » Et puis l'étudiant, il va revenir vers le professeur avec une nouvelle version et le prof va dire : « Non, ce n'est pas encore bien. » Désolé pour mes collègues des panels de génération.

Pendant toutes ces années, très souvent, nous nous sommes retrouvés dans des situations où nous avons des ensembles qui nous étaient envoyés par les panels de génération pour que ces caractères soient inclus dans les LGR. Mais certains d'entre vous le savent, nous avons une importante annonce à vous faire. Est-ce que vous m'écoutez ?

Pour la communauté, je dois dire une chose, nous avons reçu un cadeau d'un panel de génération et je vais vous le montrer. Est-

ce que vous m'écoutez tous ? Excusez-moi, ce n'est pas le bon. Voilà le cadeau. Nous avons reçu d'un panel de génération un T-shirt avec leur alphabet dessus. J'avais adoré. J'aurais aimé recevoir un T-shirt pour tous les scripts de tous les LGR de la zone racine. Mais bon, pour certains scripts, cela aurait été un peu plus difficile vu le nombre de caractères. Pour qu'il n'y ait pas de confusion, c'était une blague, je taquinais.

Pour résumer, un travail fantastique a été fait, mais cela n'aurait pas pu voir le jour sans le travail des panels de génération. Et j'aimerais remercier mes collègues qui ont travaillé dans le panel, Michel, Will Tan et bien d'autres. J'aimerais remercier également le personnel de l'ICANN qui s'est impliqué dès le début dans le travail de notre équipe, Naela Sarras, Nicoleta Munteanu, Sarmad Hussain, Alireza Saleh, Pitinan Kooarmornpatana. Je pense que le panel correspondant pourrait mieux prononcer son nom de famille, mieux que moi en tout cas. Ensuite, j'aimerais remercier les membres des panels de génération, mais je ne vais pas les nommer tous parce qu'il y en a des centaines. Pardon, le roi, pardon, la reine pardon, c'était vraiment un grand merci à tous les membres de ce panel de génération.

PITINAN KOOARMORNPATANA : Merci beaucoup. Nous savons que vous aimez beaucoup les blagues.

Maintenant, nous allons passer aux GP et nous allons partager un peu plus d'expérience. Nous avons eu plus de plus de 70 panels avec énormément de bénévoles qui ont travaillé. Tout le monde n'est pas présent ici. Nous avons des représentants des panels de générations ici, des membres de GP chinois, latin et néo-brahmi. Nous allons faire un petit tour de table pour Kenny, Michael et Ajay pour qu'ils nous disent un petit peu à quoi ressemblait leur panel de génération, quels étaient les membres de ces panels, quelles étaient les caractéristiques de vos scripts. On fait un premier tour de table comme ceci et après, on continue.

KENNY HUANG :

Je suis coprésident du GP d'élaboration des étiquettes en langue chinoise.

Les membres de ce panel de génération avaient déjà commencé à travailler dans les noms de domaines internationalisés. Par exemple, nous avons travaillé sur les noms de territoire, comme Macao, Chine. Nous avons déjà commencé à collaborer dans les IDN avant de commencer à travailler dans le panel de génération.

En outre, il y avait un effort conjoint pour l'utilisation des noms de territoire, par exemple le nom Japon en coréen. Nous avons déjà travaillé sur les noms Macao et Singapour. Mais pour ce qui est de la couverture de notre travail, le chinois, c'est la deuxième langue la plus parlée dans le monde. Par rapport à la couverture,

nous avons écrit dans une proposition de politique qu'il y a beaucoup d'endroits qui utilisent les caractères chinois. Cela est assez ouvert, y compris pour le malais. Et vous voyez qu'il y a beaucoup d'étiquettes chinoises qui sont utilisées à Singapour par exemple. Alors, la couverture de la langue chinoise est assez importante.

Quelles sont les caractéristiques ? Nous couvrons le chinois simplifié, y compris des caractères que nous utilisons il y a longtemps. Et nous avons essayé d'intégrer tout cela dans des règles de génération d'étiquettes en chinois.

Excusez-moi, j'ai parlé vite, j'ai voulu respecter le temps qui nous avait été accordé.

PITINAN KOOAMORNPATANA : Michael.

MICHAEL BAULAND : Je suis membre du panel de génération latin.

Nous avons passé beaucoup de temps dans ce travail avec beaucoup de bénévoles. Nous avons au tout début une équipe de sept personnes. Nous avons également des experts venant de différents domaines, des experts linguistiques, des experts d'Unicode, des experts des opérateurs de registre, des bureaux d'enregistrement.

Pour ce qui est de la portée ou de la couverture du script latin, nous parlons tous anglais et nous utilisons ce script. Il y a 700 langues qui utilisent le script latin. Le défi que nous avons à relever, c'était de pouvoir couvrir toutes ces langues, sachant que cela aurait été impossible de tout faire. La caractéristique de ces langues, c'est la diversité justement.

Merci beaucoup.

PITINAN KOOAMORNPATANA : Docteur Ajay, vous êtes le suivant et ensuite, vous allez modérer la session suivante. Après avoir introduit votre panel de génération néo-brahmique, vous pouvez nous parler du travail magnifique qui a été fait par tous les panels.

AJAY DATA :

Merci beaucoup Pitinan.

Je suis le président du panel de génération en écriture néo-brahmique.

Nous avons quatre pays qui participaient : l'Inde, le Népal, le Sri Lanka et Bangladesh. Bien évidemment, ce panel de génération néo-brahmique était un exemple de collaboration. Les gens ont travaillé de concert pour aboutir à des règles par consensus. Nous avons eu des gens de la société civile, de l'industrie de la

technique pour créer des règles qui pourraient s'appliquer aux neuf alphabets des plus des 90 langues qui se parlent en Inde.

Les difficultés étaient nombreuses, parce qu'il ne s'agit pas uniquement d'une langue qui a une influence politique ; le défi était de trouver un consensus au sein de la communauté. On a eu des réunions dans chaque pays et nous avons parlé des difficultés que rencontraient les parties prenantes. Nous avons également essayé de répondre aux doutes qu'ils pouvaient avoir et cela a permis à ces pays de se doter des moyens dont ils avaient besoin.

Nous avons utilisé le vert comme symbole. Si quelqu'un voit le vert, cela veut dire que c'est un symbole que vous pouvez utiliser. Et tout le monde était d'accord sur le fait que si on utilisait le vert, on était tous d'accord. C'était plus facile avec ces règles d'entamer les discussions. Et nous essayons de faire passer les caractères d'une couleur à l'autre, par exemple du rouge au vert, etc.

Nous avons discuté de neuf écritures ou scripts avec nos collègues membres des différents panels et nous travaillons avec neuf scripts au lieu d'un et nous devons aboutir à des règles qui soient standards, normalisées.

Nous n'avons pas eu de conflit entre les scripts dans notre pays et c'est pour cela que les règles ont pu être normalisées. Nous avons plus de 70 bénévoles qui ont travaillé dans ce projet

pendant plus de deux ans. Nous avons bien fait notre travail. Pour un script en particulier, nous avons pris un an de plus, mais nous avons fini le travail.

Avec ceci, j'ai fini ma présentation et je vais revenir dans 10 minutes.

PITINAN KOOAMORNPATANA : Merci. Merci Ajay, Michael et Edmon.

Passons au panel de génération chinois avec les panels de coréens et japonais, puisqu'ils utilisent tous le script han. Alors, comment allez-vous coordonner votre travail ?

KENNY HUANG :

Merci encore une fois.

Comme je l'ai dit, nous avons d'abord créé un groupe de génie technique avant de créer le panel de génération, donc on se connaissait tous déjà. On avait une équipe de génie au Japon, en Chine et on était en lien avec des équipes en Corée et au Japon. Avant d'avoir formé le panel de génération, on avait déjà établi une coordination entre le japonais, le coréen et le chinois pour voir comment on allait travailler ensemble.

Avant que le panel de génération des étiquettes pour la zone racine ne soit créé, on avait tous des étiquettes communes et il

fallait que l'on s'assure qu'il n'y ait pas de problème de chevauchement entre tous. Pour pouvoir utiliser le script han dans un seul espace dans la zone racine, il fallait que l'on coordonne notre travail, il fallait savoir comment procéder.

On se connaît depuis longtemps et donc, c'était formidable de pouvoir travailler ensemble sur ce sujet au sein de différentes organisations, qui étaient prêtes à apporter des ressources pour nous aider à y parvenir. Il y avait beaucoup de chevauchements par rapport aux caractères entre le japonais et le chinois ou entre le coréen et le japonais, parce qu'ils utilisent tous le script han, donc il y a beaucoup de coïncidences.

Pour pouvoir avoir la moindre quantité de chevauchement, nous avons créé notre groupe de coordination et au sein de l'ICANN, on tenait périodiquement des réunions de manière indépendante avec les communautés de script han coréen et de script han japonais. Je me souviens qu'on a même eu la possibilité de nous réunir ailleurs parce qu'on ne trouvait plus de salle. Une fois, on s'est réuni dans un zoo et même dans une station de métro. Une fois, on a tenu une réunion sur un avion pendant qu'on volait de retour à Taipei. Donc, vous voyez combien de discussions nous avons tenues entre nous.

La chimie qui s'est générée à travers ce travail avec les experts de japonais et de coréen était formidable. Et c'est grâce à cette chimie que nous avons pu coordonner notre travail et collaborer

en tant que communauté de scripts et finalement, générer un référentiel.

Merci.

PITINAN KOOAMORNPATANA : Merci Kenny.

On a également les experts du panel de coréens et japonais dans la salle. Nous allons vous demander de prendre une photo tous ensemble à la fin.

Maintenant, je vais demander à Michael Bauland, le membre du panel de génération de script latin, un script utilisé dans tellement de langues, comment avez-vous pu parvenir à la fin de ce travail ?

MICHAEL BAULAND : Oui, c'est vrai, le script latin est utilisé partout, non seulement en Europe, aux États-Unis et en Amérique, mais en Afrique, en Asie et en Australie ; où qu'on aille, il y a des langues qui utilisent le script latin.

La première difficulté à surmonter était de choisir quelles étaient les langues dans lesquelles on allait vouloir analyser l'usage du script. À cet effet, nous avons utilisé l'échelle EGIDS, qui est celle qui attribue un numéro à chaque langue. C'est comme cela qu'on

arrive à savoir quelle est la langue utilisée. L'anglais est le zéro par exemple, parce que c'est la langue qui est utilisée presque partout.

La 5, par exemple, indique que la langue est très utilisée, qu'il y a une littérature en forme normalisée qui est utilisée et qui est divulguée, mais qu'elle n'est pas durable. La 6 implique que la langue est utilisée pour des communications en personne, en face à face, mais qu'il n'y a pas de communication par écrit en cette langue.

Étant donné qu'on travaillait pour les noms de domaine, nous n'avons repris que les langues pour lesquelles il y avait un système stable d'écriture. Ce sont les seules qui pouvaient nous être utiles. Voilà pourquoi nous avons décidé d'utiliser les langues dans l'échelle EGIDS, comme dans notre liste. Et celles qui avaient au moins 1 million d'utilisateurs et qui étaient au niveau 5, nous les avons également incluses. C'était un peu arbitraire peut-être, mais il fallait prendre une décision pour savoir quoi inclure.

Et pour les langues, puisqu'on avait plus de 200 langues qui n'étaient pas entrées dans ce classement, pour le reste, on a cherché sur Internet des sources qui nous permettent de savoir quels sont les caractères utilisés dans ces langues.

Par la suite, tous ces caractères ont été inclus dans notre répertoire, à quelques exceptions près. Si par exemple un caractère est utilisé pour un son de clic ou s'il ressemble à un signe d'admiration, on ne pouvait pas le faire.

Même si nous n'avons considéré que les langues qui étaient à ce niveau-là, cela ne veut pas dire que les autres langues n'étaient pas dans l'échelle EGIDS. Plus de 5.99 % des caractères ont très probablement été inclus dans le cas des autres langues, parce que nous avons trouvé que la plupart des caractères qui ont été inclus n'ont pas été utilisés dans une seule langue, mais qu'ils étaient repris par plusieurs des langues.

L'autre considération était par rapport aux variantes. On devait déterminer si un caractère devait être considéré une variante d'un autre. Nous avons donc adopté un système de qualification. À chaque fois, on a vu si dans le cas de chaque caractère, il y avait un autre caractère équivalent et nous avons attribué un numéro à chacun des cas : un, si c'était identique ; deux, presque identique ; trois, on pourrait faire la distinction ; et 4, c'était complètement différent.

Sept de nos membres ont attribué aux correspondances un numéro pour savoir si on considérait ou pas qu'un caractère était une variante d'un autre. Nous avons décidé qu'il fallait qu'il y ait des coïncidences entre sept membres du panel pour pouvoir déterminer que la décision avait été prise. Mais dans certains cas,

il n’y avait qu’une ou deux personnes qui prenaient cette décision. Par conséquent, nous avons longuement décidé des caractères qui devaient être considérés des variantes ou pas. Il n’était pas toujours facile de le déterminer, cela dépendait de la police utilisée. Et dans les différentes polices, on ne pouvait pas toujours décider qu’elles étaient tellement similaires que les utilisateurs n’allaient pas pouvoir en faire la distinction ou alors qu’il y avait, au contraire, des caractéristiques différentes entre les deux.

Merci.

PITINAN KOAMORNPATANA : Merci Michael.

On a fait, je le pense, un petit tour du monde. Et avant de passer à la partie suivante, je voudrais vous demander si d’autres membres de panels de génération ou de panel d’intégration souhaitent intervenir ? Si ce n’est pas le cas, je vais recéder la parole à Sarmad.

SARMAD HUSSAIN : Merci Pitinan.

Merci à Kenny, au docteur Data et à Michael. Merci à Marc également. Vous nous avez tous donné un aperçu du trajet que vous avez parcouru pour pouvoir arriver jusqu’ici. Je sais que ce

travail a pris des milliers d'heures de bénévoles, avec des bénévoles de toutes les différentes communautés.

Le travail arrive à sa fin et il a été examiné par le Conseil d'Administration de l'ICANN. Le Conseil a enjoint la ccNSO et le conseil la GNSO de considérer les règles de génération d'étiquettes pour la zone racine dans le processus d'élaboration de politiques à la lumière dans leur propre processus d'élaboration de politiques concernant les IDN dans le contexte, justement, des IDN.

Passons maintenant au travail en cours au sein de la GNSO et de la ccNSO. Cela nous permettra de mieux comprendre comment le résultat qui débouche du travail de la communauté s'intègre au processus d'élaboration de politiques.

Comme je le disais tout à l'heure, malheureusement, Donna ne peut pas nous rejoindre, comme dans le cas de Wang Wei ; ils sont occupés ailleurs dans une séance de processus d'élaboration de politiques accéléré consacré aux IDN. Mais Ariel du personnel de l'ICANN pourra partager avec nous quelques informations à propos de l'intégration des règles de génération d'étiquettes de la zone racine dans le processus d'élaboration de politiques de la GNSO.

ARIEL LIANG :

Merci beaucoup, Sarmad. Je suis Ariel Yang et je suis là au titre de personnel de soutien du conseil de la GNSO. Je ne suis pas une des premières à avoir fait partie de ce processus, mais je suis fière d'avoir pu contribuer au processus d'adoption des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine pour pouvoir élargir l'accès à Internet à tout en noms de domaine internationalisés.

Lorsque je me suis joint à ce projet, j'avais une grande question à poser, parce que je n'arrivais pas à trouver une définition des TLD et des variantes. On ne savait pas si tout était prêt à accepter universellement ces règles et ces IDN. Et nous sommes très engagés et nous avons beaucoup travaillé avec le processus d'élaboration de politiques accéléré, parce qu'au fond, on voyait qu'il fallait qu'il y ait une politique de consensus pour adopter les règles de génération d'étiquettes et les règles et les politiques pertinentes pour savoir gérer les variantes. Ce n'est qu'ainsi que les variantes pourront être traduites au premier niveau. Voilà pourquoi on a lancé différents PDP.

Je vous présenterai un petit aperçu du PDP de la GNSO à propos du RZ-LGR. Ce EPDP a été lancé à la fin de l'année dernière et le groupe a entrepris ses délibérations au mois d'août 2021. Cela fonctionne comme un modèle hybride, ce qui veut dire qu'il y a des représentants et des participants de partout dans la communauté, mais également des agents de liaison au nom du Conseil d'Administration de l'ICANN et de l'organisation ICANN.

D'ailleurs, Michael et Edmon, qui font partie de ce panel, ont contribué de manière très active au travail de cet EPDP. C'était un énorme privilège de pouvoir collaborer avec eux au sein de ce processus.

Il a été dit que c'est Donna Austin qui préside le EPDP au nom de l'organisation de soutien aux noms génériques. Justine Chew est la vice-présidente, Justine vient de l'ALAC. Donc vous voyez qu'il y a déjà une représentation multipartite au sein de cet EPDP.

Pour ce qui est de la portée du travail, le groupe se concentre sur deux domaines, à savoir d'une part la définition de tous les gTLD et du mécanisme de gestion des variantes et deuxièmement, il y a les directrices pour la mise en œuvre des IDN et sa mise à jour à l'avenir. Les directrices sont surtout liées aux enregistrements d'IDN au second niveau et les parties contractantes vont devoir s'y conformer.

La charte de ce processus comprend 47 sujets et il y a 78 différentes initiatives au total. Les RZ-LGR constituent un de ces sujets. Le groupe examine les RZ-LGR et dès le début, ils se sont rendu compte qu'il y avait énormément de travail qui avait déjà été accompli en matière d'IDN.

Le PDP des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD avait également formulé des recommandations en la matière, ce qui veut dire que ce EPDP doit reprendre le travail qui

a déjà été accompli et prendre en considération les recommandations reçues.

Pour vous donner une petite idée par rapport à la considération de la question du RZ-LGR et des considérations élaborées par le groupe, je dirais ce qui suit. Le PDP des SubPro avait déjà recommandé qu'il y ait une conformité avec les RZ-LGR pour la génération des TLD à l'avenir, tout en calculant les étiquettes en variante. Dans la pratique, cela veut dire que dans le système de présentation de candidature qui sera utilisé pour les prochaines candidatures, toutes les chaînes demandées et leurs variantes vont devoir passer par une vérification algorithmique contre les RZ-LGR pour garantir leur validité.

L'équipe du EPDP des IDN a publié une recommandation en conformité avec les recommandations du SubPro. Ce qui y est recommandé est une conformité avec les RZ-LGR pour les gTLD existants en matière de variantes. Ce que cela veut dire est que si l'opérateur de registre de gTLD en arabe ou en chinois souhaite activer une variante d'un gTLD existant, cette étiquette qui est demandée devra également être vérifiée contre les RZ-LGR pour garantir sa validité et sa susceptibilité d'être attribuée. Dans ces exemples, l'équipe du EPDP relatif aux IDN a élaboré des directrices concernant cette idéologie de la conformité. Par exemple, dans une candidature de nouveaux gTLD, il y aura un

panel de stabilité du DNS pour évaluer la chaîne qui est demandée dans la candidature.

L'équipe du EPDP considère que le panel de stabilité de nouveaux gTLD sera à même d'évaluer et de garantir qu'une chaîne pourra être valide suivant les RZ-LGR. Si un candidat n'est pas d'accord avec la décision du panel, il pourra utiliser un mécanisme de recours pour remettre en cause cette détermination ou cette décision, s'il trouve que ce n'est pas cohérent avec ce qui a été proposé par les SubPro. Et nous sommes en conformité, nous, avec leurs recommandations.

Il y a par ailleurs des aspects techniques pour l'opérationnalisation de ces règles et des IDN. Par exemple, par rapport aux TLD hérités, les RZ-LGR devront être mises à jour tout au long de leur cycle de vie. S'il y a un nouveau script de RZ-LGR qui est intégré ou s'il y a une mise à jour ou une révision d'un script existant, il faudra que des mises à jour soient apportées aux RZ-LGR. Mais très rarement, une mise à jour proposée aux RZ-LGR ne prend pas en charge un IDN. Dans ce cas-là, l'équipe de l'EPDP relatif aux IDN recommande que les gTLD déjà délégués qui sont hérités, aux fins de maintenir la stabilité de la zone racine, respectent d'autres conditions et d'autres orientations pour la mise en œuvre, à savoir, entre autres, les attentes pour que les panels de générations fassent leurs meilleurs efforts ou tout leur possible pour maintenir la compatibilité avec les gTLD existants

et les étiquettes en variante qui sont déjà déléguées et attribuées dans la zone racine.

Et un troisième exemple porte sur les gTLD à caractère unique. Comme vous le savez, il existe déjà des gTLD en coréen, en chinois et en japonais dans la zone racine, mais on n'en a pas à un seul caractère. Pour ceux qui connaissent la langue, ce sont des langues idéographiques, ce qui veut dire qu'avec les pictogrammes, un seul caractère a déjà un sens. Vous pouvez connaître les noms de famille ou les emplacements géographiques à un seul caractère que les personnes peuvent venir.

Cependant, dans la zone racine, cela n'existe pas. Il y a beaucoup de considération concernant les noms qui pourraient porter à confusion dans ce cas-là ou qui seraient trop similaires. Le PDP des SubPro a recommandé que les gTLD à un seul caractère ne soient permis que pour certains scripts et certaines langues dans lesquelles la langue utilise les idéographies. C'est la recommandation du PDP des SubPro. En script han, dans le cas du chinois, du coréen et du japonais, il pourrait y avoir des chaînes à un seul caractère.

Mais il reste du travail à faire, quand même. Il se pourrait que l'on ait besoin d'autres orientations ou d'appliquer d'autres restrictions qui s'y appliquent pour pouvoir savoir quels devraient être les caractères qui puissent être des TLD à caractère

unique et lesquels ne devraient pas être admis. C'est pourquoi le PDP souhaite travailler avec les panels de génération d'étiquettes en coréen, en chinois et en japonais pour leur demander leur expertise afin de mieux comprendre la question.

Voilà certains exemples du travail de l'EPDP consacré aux IDN. Comme vous le voyez, il s'agit d'un travail très intéressant. Nous espérons avoir davantage de participation de la communauté et nous vous invitons à venir participer à nos réunions, à les observer. Nous sommes ouverts au public et nous avons une grande participation de la communauté. Nous vous encourageons à nous rejoindre, ne serait-ce qu'en tant que participant. À l'avenir, nous allons publier un rapport initial qui a été élaboré à travers des recommandations préliminaires qui fera l'objet d'une consultation publique. Nous nous attendons à recevoir vos commentaires et vos contributions par rapport à ce travail.

Et Sarmad, je reviens vers vous. Merci.

SARMAD HUSSAIN :

Merci beaucoup, Ariel, d'avoir présenté le travail que fait l'équipe de la GNSO qui travaille sur l'intégration de politiques et qui s'occupe de ces règles de génération d'étiquettes dans le cadre des politiques sur les IDN.

Maintenant, je vais passer la parole à Kenny, qui est le président du groupe de PDP de la GNSO sur les IDN. Je vais lui demander de nous dire comment il considère que le groupe va intégrer ce travail fait sur les règles de génération d'étiquettes dans le PDP sur les IDN.

KENNY HUANG :

Bonjour. Je vais changer de casquette et je vais mettre maintenant la casquette de président du groupe PDP sur les IDN. Je vais vous parler de la manière dont la ccNSO considère l'intégration de ces règles de génération.

Si on considère les règles de génération d'étiquettes comme étant une exigence technique pour la zone racine, alors dans le ccPDP4, cela sera considéré comme une exigence pour les opérateurs de registre, à savoir lorsqu'ils veulent intégrer un ccTLD IDN. Ce serait une exigence au niveau de la politique.

Ensuite, en plus de considérer cela comme une exigence, le groupe de travail s'est divisé en trois sous-groupes. Le premier sous-groupe travaille sur la gestion des variantes pour savoir comment gérer les différentes variantes que l'on peut avoir pour les ccTLD. Le deuxième sous-groupe travaille sur la désélection. Par exemple, la désélection peut être considérée comme une politique de retrait. Nous avons identifié certains critères et si ces critères sont satisfaits, le ccTLD doit activer la politique de retrait.

C'est un processus qui doit être suivi. Et le troisième sous-groupe travaille sur la similarité de chaînes et là-dessus, nous allons voir comment nous gérons la similarité des chaînes.

En plus du travail de ces trois sous-groupes, le ccPDP4 doit travailler sur le fait de savoir comment mettre en œuvre ces politiques. Il y a un calendrier qui est proposé. Nous avons élaboré un premier rapport qui sera publié en janvier 2023. Voilà un petit peu les délais que nous envisageons, parce que nous nous sommes rendu compte également que le PDP exige également qu'il y ait des noms de domaine à un seul caractère. Nous allons devoir revenir aux experts pour considérer s'il y a des considérations techniques que nous devons proposer pour pouvoir envisager cette possibilité et nous devons parler avec les experts linguistiques pour considérer quels types de recommandations de politique nous pouvons proposer pour les noms de domaine à un seul caractère.

Voilà un petit peu le travail que nous faisons dans le cadre du ccPDP4 et nous espérons pouvoir compléter la plupart de ce travail au début de l'année prochaine.

SARMAD HUSSAIN :

Merci Kenny. Le travail de la ccNSO se poursuit également pour intégrer le travail fait par les panels de génération de règles

d'élaboration d'étiquettes pour la zone racine et de l'intégrer dans le travail de politique.

Le Conseil d'Administration, dans sa résolution, a demandé au conseil de la GNSO et à la ccNSO de collaborer pour mettre en œuvre de manière cohérente ces recommandations de politique. Est-ce qu'on pourrait avoir des commentaires de la part des membres de la ccNSO ou de la GNSO pour voir comment ces organisations collaborent dans le cadre de ce processus d'élaboration de politiques ?

KENNY HUANG :

Nous avons un agent de liaison qui travaille pour ces processus. Anil, notre coprésident, est liaison qui travaille dans le ccPDP4. Les gens qui travaillent avec le EPDP viennent vers nous également avec des informations qui peuvent nous être d'intérêt. Nous devons harmoniser le travail qui est fait avec la GNSO, mais cela ne veut pas dire que tout le travail que nous faisons doit être identique à celui qui est fait dans la GNSO. Mais nous pouvons quand même arriver à une harmonisation pour savoir quelles sont les exigences a minima pour mettre en place les règles de génération d'étiquettes.

ARIEL LIANG :

Merci Kenny. Kenny a parlé des agents de liaison et le EPDP a une liaison auprès du groupe ccPDP4. Il s'appelle Dennis Tan, du

groupe également RSG. Le ccPDP4 et l'IDN PDP se sont réunis à plusieurs reprises, la dernière fois en juillet, et ils ont préparé des recommandations par rapport à ce sujet. Ils se sont penchés sur les similarités et les différences et ce travail a été très utile pour les deux groupes afin qu'ils comprennent quels sont les progrès pour identifier les lacunes ou les différences, sachant que cela ne doit pas être identique mais qu'il faut au moins identifier quelles sont les principales différences.

SARMAD HUSSAIN : Merci Ariel. Nous allons passer à la diapo suivante, s'il vous plaît.

Nous n'avons pas beaucoup de temps. J'aimerais savoir s'il y a des questions. S'il y en a, on pourrait peut-être y répondre. Il y a quelqu'un dans la salle qui souhaite poser une question ? Oui, s'il vous plaît, approchez-vous du micro s'il vous plaît.

LEVY SYANSEKE : Bonjour, excellente présentation. Je suis Levy, je viens de la Zambie et je suis boursier de l'ICANN75. J'ai une question.

En ce qui concerne le script latin et le nombre de langues qui sont concernées, je viens d'un pays où pour certaines langues, l'anglais doit admettre certains caractères qui n'appartiennent pas à l'alphabet courant pour pouvoir l'utiliser. Donc, comment peut-on incorporer de manière correcte d'autres langues dans le

script ? Si par exemple on voit les mêmes tribus qui ont des caractères dans leur alphabet qui ont été omis, ils souhaitent les inclure, est-ce que cela peut pourrir compromettre le travail qui est fait ? Comment l'intégration se ferait-elle dans ce cas ?

SARMAD HUSSAIN : Michael.

MICHAEL BAULAND : Merci beaucoup pour cette question.

En réalité, il ne s'agissait pas tellement des caractères que nous étions à même d'inclure, parce que nous avons un répertoire maximal initial pour commencer. C'étaient les caractères que nous pouvions inclure dans la zone racine. Nous devons choisir dans ce répertoire.

Nous avons un expert linguistique dans notre groupe qui travaille à l'université dans le département linguistique sur les langues africaines et il nous a beaucoup aidés à trouver et à faire un choix par rapport à certains caractères. Si vous pensez que l'une des langues n'est pas représentée, vous pouvez faire une proposition et on pourrait peut-être en parler plus tard.

SARMAD HUSSAIN : Merci Michael.

Ceci nous ramène aux fonctionnalités de la zone racine et des règles de la zone racine. Ce n'est pas quelque chose de statique. Si la communauté pense qu'il y a des caractères qui doivent être ajoutés, il s'agit d'un processus de montée en puissance, donc c'est un processus qui peut être mis à jour. Nous soutenons, bien sûr, tout ajout de caractère, si cela s'avère nécessaire, au fur et à mesure que les scripts et les langues évoluent.

Cela dit, je voudrais passer à la deuxième partie de notre session et je vais demander aux panélistes de rester sur place. Nous voudrions inviter le président-directeur général de l'organisation ICANN, Göran Marby, à se joindre à nous au podium, ainsi que le président du Conseil d'Administration, Maarten Botterman. Nous les invitons à nous rejoindre ici au podium et nous souhaitons vous donner la parole. Nous voulons remercier la communauté pour le travail ardu qui a été fait au fil de toutes ces années et nous aimerions que le président du Conseil d'Administration et le PDG de l'organisation ICANN partagent avec nous leurs points de vue.

Tout d'abord, je vais inviter Göran Marby à commencer.

GÖRAN MARBY : Je pensais que quelqu'un d'autre pourrait commencer.

MAARTEN BOTTERMAN : Je peux commencer.

Je tiens à vous remercier du fond du cœur de m'avoir donné cette ce T-shirt qui dit « J'ai élaboré une procédure d'élaboration d'étiquettes pour la zone racine ». Mais ce n'est pas moi, c'est vous.

En tant que président du Conseil d'Administration, je souhaite vous remercier pour l'énorme effort que vous avez consenti afin d'élaborer les règles de génération d'étiquettes pour la zone racine pour développer ces propositions pour l'utilisation de ces scripts de manière durable, sûre et stable. C'est un travail très important pour la communauté de l'ICANN.

Au cours des dernières années, des experts de plus de 44 pays se sont réunis pour constituer des panels de génération afin de trouver des solutions pour les noms de domaines internationalisés. Les membres de ces panels étaient des linguistes qui ont fourni leur expertise par rapport à l'utilisation des langues dans leur pays, des experts techniques, des experts en Unicode qui savaient comment utiliser les différentes polices dans différents systèmes d'exploitation, des experts des systèmes d'exploitation. Et ces panels ont inclus également des représentants des gTLD, des opérateurs de registre, des bureaux d'enregistrement, des ccTLD et bien sûr, des représentants des utilisateurs finaux qui devaient également donner leur avis par rapport à l'utilisation de ces langues dans leur propre pays.

Le travail qui a été fait au sein de ces panels de génération est énorme. Vous avez créé 17 panels de génération, vous avez fait travailler plus de 290 bénévoles, travaillé des milliers d’heures, créé des procédures conjointes et finalisé des propositions pour 27 scripts couvrant un grand nombre de langues. Ce travail n’aurait jamais pu avoir lieu sans votre dévouement et c’est vraiment un témoignage de ce que peut faire le modèle multipartite.

Je tiens à reconnaître le travail et la contribution de chacun de ces panels de génération. Je demande aux membres des panels de générations qui sont ici présents dans la salle ou dans la salle Zoom de lever leur main. Le panel de génération arabe, le panel de génération arménien, est-ce que vous allez lever la main pour chaque script, Sarmad ? Le panel chinois, le panel cyrillique, le panel de génération de devanagari, le panel de génération éthiopien, le panel de génération géorgien, le panel de génération grec, le panel de génération en hébreu, le panel de génération japonais, le panel de génération khmer, le panel de génération laotien, le panel de génération latin, le panel de génération myanmar, le panel de génération néo-brahmanique, singhalais et le panel génération thaï. Merci.

S’il vous plait, soignez-vous à moi pour applaudir les contributions des membres de ces panels.

[Applaudissements]

J'aimerais également remercier mon collègue du Conseil d'Administration qui a travaillé sur les IDN et l'acceptation universelle. Même si les règles de génération d'étiquettes pour la zone racine sont achevées, ce n'est pas la fin de la participation dans ce projet et je vous invite à rester impliqués dans le travail que fait la communauté. Le groupe de travail du Conseil d'Administration sur l'acceptation universelle et les IDN a besoin de vos contributions pour l'internationalisation des adresses de courrier électronique pour sensibiliser les utilisateurs du monde entier par rapport à l'importance de cette problématique.

Merci beaucoup.

GÖRAN MARBY : L'un des avantages de parler après Maarten, c'est qu'il a déjà dit la plupart de ce que je tenais à dire.

MAARTEN BOTTERMAN : C'est exactement ce que j'ai dit à la dernière réunion lorsque vous avez parlé en premier.

GÖRAN MARBY : Donc, il faudrait peut-être que l'on se coordonne un peu, non ? Bon, je ferai très vite, je ne vais pas parler une quinzaine de minutes.

Pour bâtir quelque chose, il vous faut des briques. Il faut commencer quelque part. Et votre travail, le travail continu que vous assurez, est de créer les briques pour pouvoir bâtir la maison. Il n’y aurait pas de maison sans vous, on ne pourrait rien faire sans ces briques. Vous ne pourriez pas faire des T-shirts de taille plus grande pour les personnes de taille normale comme nous la prochaine fois ? C’est un extra large. C’est peut-être mon problème, ce n’est pas un problème de taille de T-shirt, probablement.

En réalité, il y a énormément de héros qui ne sont pas reconnus. Il y a énormément de personnes qui peuvent désormais accéder à Internet avec leur propre clavier dans leur propre langue, mais sans savoir qu’il y a tant de personnes qui ont collaboré pour ce faire. C’est ici que cela commence. Si vous n’aviez pas fait ce travail essentiel pour Internet, rien ne se serait passé.

Une fois, on m’avait dit que si on n’a pas d’argent, on ne peut pas accomplir nos rêves parfois, parce qu’on peut très bien rêver sans rien fonder. On peut beaucoup parler de l’inclusivité de l’Internet et de la diversité de l’Internet, mais si on n’ajoute pas ces briques, ce ne sont que des rêves. Ce que vous faites, c’est de réaliser mes rêves et je vous en suis tout à fait reconnaissant. Et une fois que j’aurai fait le régime, je pourrais mettre ce T-shirt avec fierté.

Merci.

SARMAD HUSSAIN : Merci Göran et Maarten.

On voudrait maintenant vous inviter à vous prendre en photo – je parle ici à tous les membres des panels de génération d’étiquettes – et nous demandons à tous ceux qui ont participé et contribué à ce travail de venir nous rejoindre ici devant. Nous demandons également à tous ceux qui sont en ligne avec nous sur Zoom d’allumer leur caméra.

Je vais demander à l’équipe technique d’arrêter le partage de la présentation et des diapos pour qu’on puisse bien voir les vidéos des participants qui sont connectés. J’invite les autres à venir devant la salle, comme cela, on pourra prendre une photo de nous tous ensemble. Merci.

Après la photo, on aura l’occasion d’échanger, de discuter socialement. Malheureusement, en raison des limitations qu’impose la COVID, on ne peut pas vous proposer de cocktails pour cette activité, mais nous espérons que vous prendrez quand même un petit moment pour venir rencontrer les personnes de vos communautés de script qui se sont consacrées à l’élaboration de ces règles de génération d’étiquettes pour la zone racine. Alors, venez nous rejoindre et on se prendra en photo. Merci.

Et nous pouvons arrêter l’enregistrement

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]